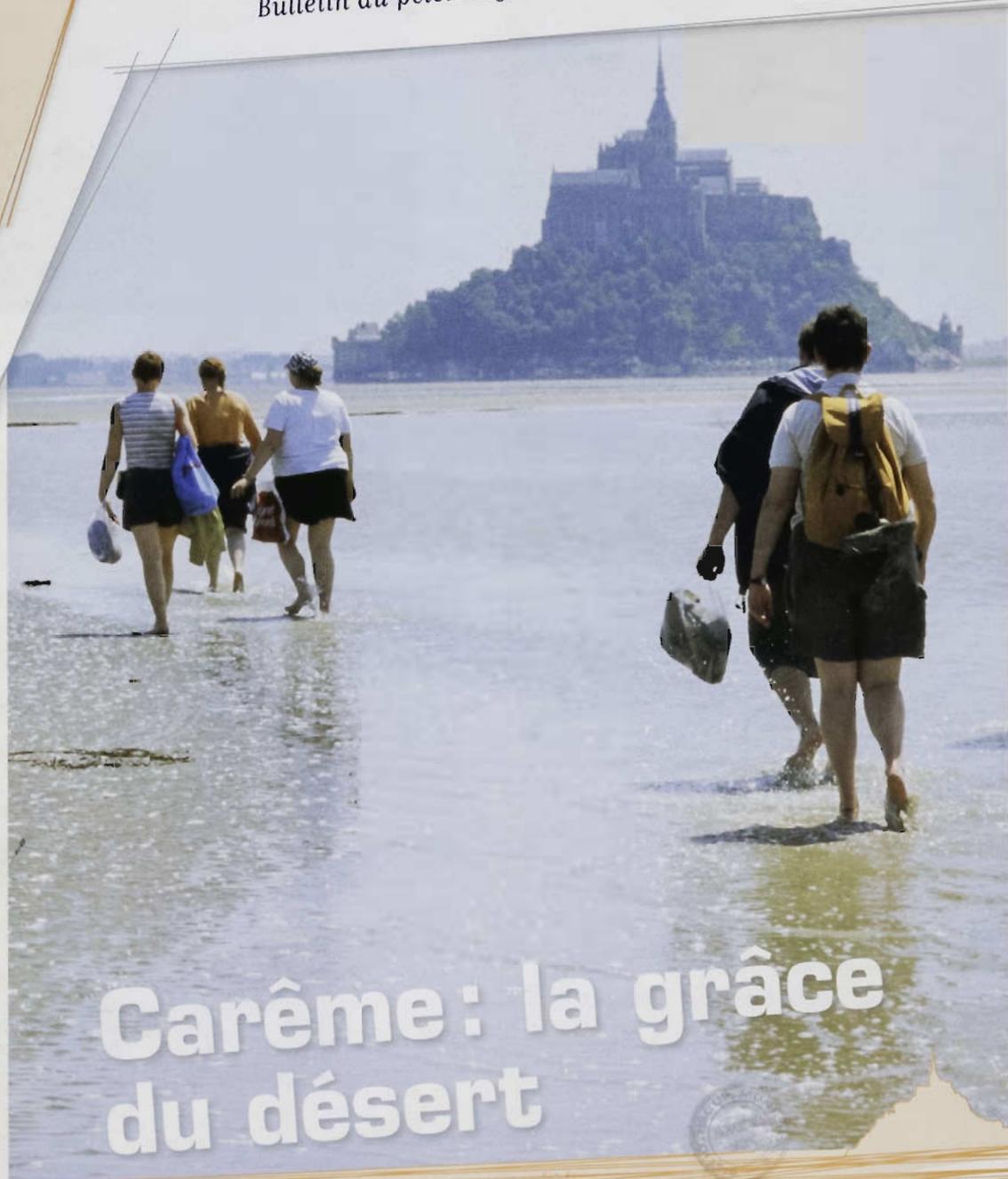




Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



Carême: la grâce du désert

n° 32 - Janvier - Février 2011

136^e année - Prix: 2,50 €

Villes
Sanctuaire
excellent



sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

//édito

..... p 3

//Dossier

La grâce du désert p 8

//Vie du sanctuaire

La crèche aux mille étoiles p 8

Deux années de marche! p 9

// Vie Locale

Quand "Maminette" avait 20 ans p 11

Être commerçant au Mont p 12

//Livres p 14-16

//Joies et peines p 16

//Pêle-mêle p 17

//Offrandes pour les honoraires de Messes p 18

//Abonnement p 19



Pénitence!

Voilà que vient le temps du Carême, mot qui n'évoque plus grand-chose dans l'esprit de nos contemporains! Je n'exagère rien, demandez dans un groupe ce que c'est que le carême et vous serez surpris des réponses ou de l'absence de réponse de beaucoup. Nous avons donc à redécouvrir cette période de quarante jours qui précède Pâques et qui nous invite à préparer la Semaine Sainte avec tout notre être : corps et esprit. L'Eglise a une méthode pour cela : pénitence, jeûne et abstinence. Trois mots qui ne veulent plus rien dire, qu'on range au rayon des antiquités, sans doute parce qu'on a peur qu'ils viennent nous déranger dans notre petit confort.

La pénitence, dicit le dictionnaire, "concerne les jeûnes, les prières, les macérations, et généralement toutes les austérités qu'on s'impose volontairement pour l'expiation de ses péchés".

Evidemment, ce n'est pas très encourageant! C'est pourtant une composante essentielle de notre être croyant. Se reconnaître pécheur, c'est-à-dire capable de faire le Mal est indispensable pour découvrir la grâce du pardon donné en Jésus. Oui, il est allé au-delà du don (pardon) pour nous offrir gratuitement le salut. Du coup, le jeûne et l'abstinence ne sont pas une monnaie d'échange pour racheter nos fautes, mais un acte de notre liberté pour vérifier que nous sommes encore capables de volonté, de ne pas céder à la consommation effrénée de notre société et que nous sommes encore capables d'ouvrir nos cœurs au partage, à la solidarité, à l'amour.

Bon carême à tous.

André Fournier, recteur

Dossier

La grâce du désert

Chacun de nous a connu ou connaîtra la traversée de son propre désert. Voilà pourquoi, en bonne pédagogue, l'Église nous propose chaque année le temps du Carême. Elle nous invite à nous avancer sur le chemin dépouillé qui conduit à la pâque vers la vie.

Le désert! Dans toute vie humaine, un temps arrive, un jour ou l'autre, où chacun doit, de quelque manière, traverser son propre désert. Ce n'est jamais pour rien. Dans l'histoire exemplaire du peuple biblique, de la vie du Christ et de la marche de l'Église, se situe la nécessité d'un temps de passage au désert. Ce n'est pas sans signification profonde. Qu'est-ce donc qu'un désert? Il y a là plus qu'un secret, plus qu'une valeur, plus qu'un enseignement; il a comme un mystère du désert.

Reconnaître ses déserts intérieurs

Le désert, c'est tout d'abord le lieu du dépouillement. Sur cette terre vide, il faut que l'homme lui-même se vide. L'avoir, le pouvoir, le savoir, ici, ne comptent plus. L'homme, au désert, ne vaut plus par ce qu'il a, par ce qu'il fait, par ce qu'il paraît; il vaut par ce qu'il est. Pour vivre, il doit survivre! Et il ne le pourra que s'il accepte l'impératif de ce dépouillement. Ainsi en est-il de quiconque veut suivre le Christ. Le désert, c'est ensuite le lieu du combat. Du combat contre la fatigue, contre l'inconfort, contre la soif, la solitude, la faim, mais plus encore contre soi-même. Contre le diable qui s'y révèle sans équivoque comme l'Ennemi ramenant ses angoisses, ses fantasmes, ses tentations. Contre le monde, dont



le souvenir, l'agacement ou la nostalgie viennent rejoindre la solitaire jusqu'au fond de sa propre rupture. Et contre soi-même, quand l'on sent monter en son for intérieur le bavardage, le murmure, la suffisance, la tiédeur... Alors, il faut lutter. Lutter pour acquérir la paix. Ce n'est plus le moment de la tranquillité, mais de l'affrontement. C'est l'heure et le lieu du combat. Nul ne peut marcher derrière le Christ sans mener ce com-

bat. Le désert, c'est ensuite le lieu où se révèle l'essentiel. Impossible fuite dans le divertissement. Ici, tout se relativise, se rapetisse, s'essentialise. Au coeur de ce dénuement, au milieu de cette lutte, se révèle une Présence. La présence même du Créateur de cet univers. Celui qui se révèle alors si profondément inscrit en soi, si évidemment établi au-dessus de soi qu'on le découvre au plus intime et au plus haut. Le Dieu du temps et d'avant le temps. Le Dieu de l'univers et de l'histoire. Dieu qui nous remplit l'âme, Dieu qui commande aux éléments, Dieu créateur et animateur du monde. Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu de mes épreuves, Dieu de mon coeur, Dieu de Jésus-Christ! À chacun le désert de la vie rappelle qu'il n'est d'autre absolu que Lui.

Le désert, de quelque façon, nous le connaissons tous.

Promesses de grâces

C'est alors que le désert se révèle enfin comme une grâce d'émerveillement. "Le plus beau du désert,



c'est qu'il cache un puits quelque part". Après la morsure de la nuit glacée, c'est l'enchantement du soleil levant. La force du Christ a triomphé de l'Adversaire. *Au soir les larmes, au matin les cris de joie* (Ps 30,6). Au tréfonds du

coeur, la Présence de Dieu a tout lavé, tout apaisé. Dieu seul est là, mais en Dieu il y a le monde, et mon coeur contient le Dieu du monde! La distance révèle une présence. La rupture déborde sur la communion. Tous les amis sont retrouvés. Les

ennemis sont pardonnés. *Devant ta face plénitude de joie et à ta droite délices éternelles* (Ps 15,11). Tout est réconcilié. Tout est unifié. Émerveillement de cette Plénitude! Par le plus intime de soi, on atteint au plus universel. Dieu est bien tout et en tous. Il est partout et pour toujours. Le désert nous le dit: "Dieu seul suffit".

Un passage nécessaire

Nous devons, à la suite de Jésus, aller au désert nous aussi. Car le désert, de quelque façon, nous le connaissons tous.

Suite page 61



Dossier



La grâce du désert (suite)

“Jésus venait d’être baptisé. Aussitôt l’Esprit le pousse au désert. Et dans ce désert il reste quarante jours tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages et les anges le servaient.”

Mc 1,12-13

Désert de la maladie, désert de l’échec, désert de la solitude; désert de la banalité d’une existence monotone, de la sécheresse d’une vie intérieure sans joie, de la désillusion, du divorce, de la perte d’un emploi, du doute, ou de cette platitude fade que les mystiques appellent acédie... Souvenons-nous toujours que ce temps aride est celui d’une grâce authentique. La grâce

d’un vrai dépouillement tout d’abord. Ce dépouillement qui nous libère et nous purifie. *Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il renonce à lui-même, qu’il prenne sa croix et qu’il me suive* (Mc 8,34). Aucun attachement à Dieu n’est possible si nous n’avons pas commencé par un détachement de tout ce qui nous détourne de lui. Disons-le avec délicatesse, mais disons-le dans la vérité: nos épreuves de dépouillement nous conduisent, en finale, à un vrai grandissement, si nous les vivons à la lumière de l’Esprit et à la suite du Christ. Tel deuil, tel échec, telle incompréhension, telle faillite, telle nuit... n’ont-ils pas été souvent pour nous comme autant de grâces? De grâces de désert d’où nous sortons purifiés et grandis. Le désert nous offre ensuite à tous la grâce du *bon combat* (Ep 6,13). Car on ne peut, sans combat, demeurer honnête, rester pur, prier sans cesse; on ne peut témoigner, servir, aimer, sans lutter quotidiennement. C’est cela aussi que nous apprend la traversée de nos déserts au bout desquels nous est enfin donnée la paix, la vraie paix, celle qui

n’est pas en deçà, mais au-delà du combat. *La paix du Christ* (Jn 14,7). *La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence* et tout sentiment (Ph 4,7). Alors nous pouvons entrer dans la découverte de l’essentiel.

Avec le Christ, nous revivons

Ce que nous aurions aimé faire ne s’est pas réalisé. Ce que nous aurions voulu dire n’a pas pu s’exprimer. Ce que nous avons construit, enfanté, mûri, s’est effondré, a dévié, a péri... Mais voici qu’au-delà de ce désert, une terre nouvelle s’est mise à fleurir. Une source a jailli au milieu de cette aridité (Is 43,20). Une lumière

a brillé, un visage s’est dévoilé devant nous et, de notre propre mort, nous avons vu surgir la vie! L’essentiel nous a été révélé qui nous fait dire: *“C’est vraiment Dieu qui est premier”*. Nous pouvons entrer enfin, dans un émerveillement

De notre propre mort, nous avons vu surgir la vie!

tout neuf. Certes, jusqu’à la fin demeure la rugosité d’une existence toujours un peu austère. Mais la certitude acquise de l’amour incessant de Dieu pour nous nous introduit déjà au partage d’une *joie que nul ne peut ravir*. Joie sans nom d’avoir enfin découvert le visage de notre Père éternel (Jn 14,9)! Joie sans

mesure de donner la main à notre Époux divin (Jn 3,19). Joie sans fin de puiser avec l’Esprit aux sources même du salut (Is 12,3). Joie du Christ devenu *nôtre et parfaite* (Jn 15,1), donnée par le Père, *en sa plénitude* (17,13).

Le premier Adam, chassé du paradis, a dû partir vers le désert (Gn 3,23) de la campagne aride ou de la ville anonyme. Le nouvel Adam nous a rejoints au désert de notre cœur et au cœur des villes pour nous ramener en paradis.

Frère Pierre-Marie Delfieux, Fraternités Monastiques de Jérusalem. Extrait d’article paru dans Sources Vives

Vie du sanctuaire

La crèche aux mille étoiles

Quand on a de bonnes idées pour les enfants, même les adultes se prennent au jeu ! Retour sur une anecdote attendrissante.

L'idée de départ était de faire une grande crèche dans la chapelle de Saint Michel. Au pied de l'Archange - qui devait certainement être de la fête de Noël -, un grand rocher et devant, une grande étoile lumineuse, avec, en son cœur, la grotte et les personnages de la crèche. Les enfants pouvaient venir accrocher sur les grandes branches de l'étoile d'autres petites étoiles en papier avec leur prénom inscrit dessus. Soeur Ma-

deleine, de la communauté des sœurs de Pontorson, avait confectionné 700 étoiles. Très vite, elles ont pris place à l'endroit prévu. Mais alors... surprise! Les parents, ainsi que tous les passants, sont re-devenus eux aussi des enfants. Les bras de la grande étoile ont été rapidement recouverts et la place a manqué. Un soir, un enfant a écrit sur un petit panneau: "Il n'y a plus d'étoile". Il a fallu appeler d'urgence Soeur Madeleine pour qu'elle se remette au travail avec ses sœurs, même le jour de Noël! Il y en a eu 700... puis encore 400... à ne plus savoir le nombre exact.

On entendait : "Papa, je veux mettre mon étoile là".

Quelques 3000 étoiles ont fini par prendre place dans la crèche. Soeur Madeleine avait vidé tout son stock. Petit à petit, les étoiles se sont dispersées sur les arbres, au milieu des moutons, sur les rois Mages, sur le dos de l'âne, et même sur une corne du bœuf! Marie a bénéficié d'un coussin inattendu d'étoiles entre ses bras et l'Enfant Jésus. On entendait: "Papa, je veux mettre mon étoile là". Les parents ont fait preuve d'ingéniosité pour exécuter les ordres gentiment donnés. Tout cela s'est fait simplement, comme à Bethléem le jour de la visite des bergers, entre des échanges de regards emprunts de tendresse, des embrassades, des sourires complices et des gestes d'affection. La place devenant difficile à trouver, la grille de la chapelle de Saint Michel a été refermée. Les étoiles ne pouvant plus y être déposées, elles ont alors été lancées vers la crèche comme des étoiles filantes! Noël, c'est toujours l'inattendu!

P. Henri, Chapelain.



Deux années de marche!



Il a traversé la France à pieds pour arriver jusqu'au Mont. Témoignage d'un itinéraire fou.

Chers Amis du Sanctuaire du Mont-Saint-Michel,

Je m'appelle Fernando Antonio Bortolini de Matos. Je suis un pèlerin brésilien. L'année dernière, j'ai finalement pu terminer mon Chemin à pieds, en arrivant au Mont-Saint-Michel le 23 juin 2010. J'étais parti de la Basilique Saint-Michel de Menton, près de Nice, en

Je reste émerveillé par la beauté du Chemin parcouru depuis Menton.

2008. Cette année-là, je suis passé par la Sainte-Baume, Arles, les Saintes-Maries-de-la-Mer en Camargue, Alès, Le Puy-en-Velay, où se trouve Saint Michel d'Alguilhe [chapelle édifée au sommet de la cheminée d'un volcan, ndr]. J'ai ensuite marché jusqu'à Joigny, en passant par Nevers et Vézelay. L'année 2010, j'ai traversé la forêt de Fontainebleau. Je suis ensuite passé par Paris, puis Chartres, Alençon et Domfort, d'où j'ai fini par rallier le Mont-Saint-Mi-

chel. Je voulais remercier pour l'accueil si aimable qui m'a été donné à la Maison du Pèlerin. J'ai vraiment passé des journées formidables et très riches. Je reste émerveillé par la beauté du Chemin parcouru depuis Menton, et par les rencontres inoubliables que j'ai faites! J'ai trouvé sur le Chemin ce dont j'avais besoin, grâce au bon Dieu! Je vous souhaite une année 2011 pleine de joie, de prospérité et d'amour.

Fernando

Vie du sanctuaire

Quand "Maminette" avait 20 ans

Hélène Lebrec n'était pas seulement la doyenne du Mont. Elle a aussi été mère de six enfants, amie du roi du Népal, exploratrice hors pair... Retour sur une vie palpitante.

“**A**vec un bracelet de défense, il faut viser le nez... comme ça”. Hop! Le petit poing fragile d'Hélène Lebrec, 97

ans, esquive le geste dont un pickpocket avait fait les frais dans les années 80, au Pérou. Sœur Claire-Annaël, venue aider la vieille dame, la regarde ébahie... puis éclate de rire. Cette scène date de quelques jours précédents le décès de Maminette, le 2 décembre 2010. Et illustre bien quel genre de personnage le Rocher abritait.

Pas froid aux yeux

Le témoignage de vie d'Hélène Lebrec a été conservé dans *"Quatre destins au cœur du XX^e siècle"* (éditions Alan Sutton), ouvrage rédigé en 2001 par un trio de journalistes. Des anecdotes surprenantes et riches d'émotions nous dévoilent la vie hors du commun de Maminette. Née en 1913 dans une famille d'Avranches, elle ra-

conte: *"Le grand principe éducatif de mon père était de nous apprendre à nous débrouiller seuls. Il voulait des enfants autonomes et responsables, capables de réparer une voiture, aptes à se défendre..."*. A neuf ans, elle est la première victime d'un accident d'automobile dans la région – son père détenait le numéro 21 des permis de conduire. Événement. Maminette se souvient: *"Les voisins défilaient pour me voir; moi je trouvais ça sympathique..."*

La mémoire du Mont

Après le décès de ses deux parents, elle épouse à l'âge de 24 ans Georges Lebrec, jeune homme *"très enjoué"*, généreux et assoiffé de découvertes. Les noces sont célébrées à l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel. Lorsque la guerre éclate, après un exode de 1 000 km à travers la France, elle revient se réfugier au village avec sa famille. Elle assiste alors aux événements qui forgeront son histoire récente. Le débarquement, la veille duquel *"tous les hommes du Mont étaient allés se cacher dans l'abbaye"* pour ne pas se

faire réquisitionner par l'occupant. La fuite de l'ennemi, noir de tangué, à travers la baie. Et l'arrivée des Américains, *"très sales mais très souriants"*, dans des Jeep encore jamais vues en France. Après la guerre, le droit de vote est accordé aux femmes. La mère de famille se lance dans une campagne contre le projet de barrage sur le Couesnon. *"Je pensais qu'il allait ensabler la baie"*, relate-t-elle. En devenant conseillère municipale en 1945, elle est l'une des premières femmes élues de France.

Sommets, déserts et volcans

Hélène Lebrec accompagne aussi son mari dans ses pérégrinations. Georges était *"l'un des pionniers de l'association Tourisme et Travail, qui devait permettre aux Français de visiter l'étranger à prix modiques"*. Elle le suit en Suède. Au Sahara, où l'« on se lavait les dents dans les abreuvoirs à chameaux ». En Amérique

La porte de la maison d'Hélène Lebrec était toujours grande ouverte... comme celle de son cœur.



du Sud. En Islande, *"au pied des glaces du Vatnajökull"*. Au Népal, où le couple assiste en 1975 au couronnement de leur ami, le prince Birendra Bir Bikram. Maminette a aussi participé à une expédition vers l'Everest, assisté au redressement des statues taillées par les habitants de l'île de Pâques, fait partie des premiers touristes à pénétrer au Tibet. Cette femme d'exception a pourtant su rester simple, toujours accueillante. Elle était très attachée à Saint Michel. C'est maintenant en compagnie de l'Archange qu'elle effectue son dernier voyage.

Florence Percevaux



Maminette entourée de deux amis très chers : François Saint-James et le Père François Lancelot.

Vie locale

Être commerçant au Mont

Tenir une boutique dans l'unique rue commerçante ? Pour certains, un rêve inaccessible. Pour d'autres, une histoire de famille. Rencontre avec Emmanuel Conan, du magasin "Les Mouettes".

Comment êtes-vous devenu commerçant dans la Grande Rue ?

Je suis né dans ce magasin ! Mon arrière-grand-père était boucher-charcutier ici. Il tuait ses animaux dans un petit passage en haut de la rue principale, puis il les vendait aux restaurateurs. Il est mort à 32 ans à Verdun. Mon arrière-grand-mère, elle, tenait une épicerie. A l'âge de huit ans, tous les dimanches à 7h00, mon frère jumeau et moi accueillions les premiers clients, des Chinois. J'aimais le contact avec la clientèle. Dès 10 ans, j'ai annoncé à ma grand-mère qu'une fois adulte, je prendrais la suite de mes parents. C'était mon rêve. A présent, j'espère que l'un de mes deux fils prendra ma suite.

Je me sens comme en rêve.

Vous êtes donc Montois ?

Oui. Avec ma famille, nous habitons au-dessus du magasin. A l'époque, tous ceux qui travaillaient ici logeaient sur place. Ce n'était pas facile tous les jours. Lorsqu'on ne sort pas du Mont, on se sent comme en prison, uniquement entouré de murs de pierre. Il n'y a ni verdure, ni animaux. C'est pour cette raison que les Montois ont fait construire ailleurs, vers Pontorson. Moi-même, j'habite à présent dans la Baie. C'est merveilleux de pouvoir observer le site à distance, avec ses marées, ses levers de soleil magnifiques... Je me sens comme en rêve.

Que vendaient vos grands-parents ?

Principalement des objets en cuivre et en étain, du calvados et de la porcelaine de Quimper. L'évolution de l'offre a ensuite suivi celle de la demande, surtout de la part des collectionneurs, de plus en plus nombreux. Mon père, pompier, avait commencé une vitrine avec

des véhicules d'intervention miniatures. Depuis, la vitrine s'est bien agrandie. Nous vendons aussi davantage de jouets pour enfants. Ils sont plus capricieux qu'avant...

Quelles sont les joies et les peines de ce métier ?

Ma joie est de rendre les gens heureux. J'étais servant de messe à l'église

Saint-Pierre du village. Pour être enfant de cœur, il faut avoir un cœur... (rires). Je suis peut-être commerçant, mais j'ai la foi. Je blague souvent avec la clientèle. Je reconnais les Japonais des Coréens. Je dis bonjour à chacun dans sa langue natale. Les Asiatiques en sont aussi étonnés que touchés. Quant aux peines, je n'en vois pas. J'ai de la

chance de n'être en contact qu'avec des clients en vacances, donc heureux.

Que change pour vous le remplacement de la digue par un pont ?

J'en suis malade. Certes, le désensablement est une très bonne idée. Mais ce projet rendra le Mont plus difficilement accessible aux pèlerins. Ce site de Dieu de-

vrait être ouvert jour et nuit, comme une église. Quant à la vie du village, elle en pâtira ! Clients, personnel, livraisons... Tous se presseront en même temps à l'entrée du village. Ce sera la cohue. Comment accueillerons-nous livreurs et clients en même temps ?

Envisagez-vous de revenir habiter ici pour faciliter les choses ?

Je dispose de tout le nécessaire sur place... Cela n'est pas exclu.

Propos recueillis
par Florence Percevault



Emmanuel Conan en flagrant délit de plaisanterie avec ses clientes. - "Vous avez beaucoup de moineaux, ici" disent-elles - "Oui, nous avons aussi des moines en haut !"

Livres

Pour participer pleinement à la liturgie de l'Eglise

Magnificat, revue mensuelle pour prier chaque jour avec l'Eglise

Tous les jours, la revue mensuelle *Magnificat* nous propose les textes officiels de la messe, deux temps de prières (matin et soir) puisés dans les trésors de la liturgie des Heures, des textes de méditations extraits des Pères de l'Eglise ainsi que des écrits spirituels contemporains, des extraits du martyrologe romain et la découverte d'une oeuvre d'art commentée. Ce petit livre agréable et essentiel est un solide soutien pour la prière et une belle invitation à la foi.



Missel des dimanches 2011, Mame, 9 €

Retrouvez l'année liturgique 2011 du 28 novembre 2010 au 26 novembre 2011, lectures année A, en un volume, dans le *Missel des dimanches 2011*. Ce petit livre complet est le fidèle compagnon pour nos messes dominicales. Il est enrichi d'introductions, de prières eucharistiques, de lectures bibliques, du calendrier liturgique, des fêtes à souhaiter, de textes de méditations, d'indications pour les animateurs, de notes et commentaires utiles. L'essentiel pour suivre et participer à la messe du dimanche.



Une lecture à pas feutrés

Le silence est ma joie, Charlotte Jousseau, Albin Michel, 13 €

Retirée dans une maison au bord de mer, suite à la disparition de son mari, une femme entretient une correspondance avec des êtres chers. Aborder ces lettres, c'est entrer en méditation dans le silence du "Chêne du Mambré", mettre nos sens en éveil, à l'écoute du chant de la nature, des chuchotements de vies humaines; sentir la fraîcheur des marches nocturnes et de la jeunesse, l'émotion créatrice de l'art et de l'écriture, à façonner la Parole et donner corps au Verbe. D'abord refuge, l'écriture s'ouvre aux vivants et au devenir, les mots ont le parfum délicat et puissant d'une terre riche et fertile. Elle apprend à accepter de vivre la perte et de s'abandonner en confiance. Elle devient une passeuse éveillée.

Dans ce premier roman nous retrouvons la sensibilité contemplative de Christiane Singer, l'art de s'émerveiller et de magnifier l'instant, la beauté et l'amour.



Ces ouvrages sont disponibles à la Librairie Siloë du Mont-Saint-Michel (en haut de la Grande Rue, à la Maison du Pèlerin) tous les jours (10h30-12h30 / 13h30-18h) à l'exception du jeudi

ou sur commande aux coordonnées suivantes: 0233601441 mont-st-michel@silo-librairies.com Vous pouvez retrouver toute notre actualité, animations, rencontres et choix de livres sur notre site Internet: www.silo-librairies.com

Les événements de la librairie

Une rencontre-dédicace a eu lieu le week-end du 12 et 13 février 2011 avec Emmanuel Villain, auteur de l'ouvrage Le Mont Saint-Michel sous l'Occupation 1940 - 1944.

L'année 1940 aura représenté un tournant pour l'histoire du Mont-Saint-Michel. Fondé en 708, il aura fallu attendre le milieu du XXe siècle pour que le rocher connaisse les premières affres de l'occupation. Dans ce recueil photographique, Emmanuel Villain, d'origine pontorsonnaise et exerçant sur le Mont-Saint-Michel depuis de nombreuses années, vous propose de découvrir la vie sous l'occupation allemande depuis le Mont-Saint-Michel jusqu'à Pontorson, entre 1940 et 1944. Appuyé dans sa démarche par l'aimable concours de l'historien Henry Decaëns, il s'efforce à travers des clichés inédits ou d'exception pris par les belligérants eux-mêmes, d'apporter sa contribution, si infime soit-elle, à l'effort de mémoire collective et à une meilleure compréhension d'événements qui ont touché de



près ou de loin toutes nos familles.

Le lecteur découvrira de façon chronologique l'arrivée des soldats allemands en permission au Mont-Saint-Michel, puis la Grande Rue, l'abbaye, les remparts et les abords du rocher. Seront alors évoqués le dernier jour de la présence allemande et la libération américaine. Quelques pages suivront sur le chef-lieu de canton Pontorson et ses alentours.

Ouvrage 17 x 24 cm comprenant 36 pages sur papier couché 135 g en bichromie et 4 pages couverture 24 x 34 cm ouvert, impression en quadrichromie. Plus de 70 photographies en grande partie inédites et documents d'époque. Préface d'Henry Decaëns, historien et conférencier à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Prix de vente 13 €

Livres

Jean-Marie Petitclerc est un prêtre salésien, polytechnicien, éducateur spécialisé, expert des questions d'éducation dans les zones sensibles et écrivain. Il a rejoint en 2007 le cabinet ministériel du Logement et de la Ville en tant que "chargé de mission à la coordination des acteurs locaux". Il est l'auteur de nombreux livres chez Dunod, Bayard, Presses de la Renaissance et aux Éditions Salvator, dont: *Pour en finir avec les ghettos urbains*; *Lettre ouverte à ceux qui veulent changer l'école*; *Éduquer*



aujourd'hui pour demain, La Violence et les Jeunes, Tu peux changer le monde! et *Pourquoi je suis devenu Prêtre et éducateur.*

Le samedi 26 février, le prêtre salésien Jean-Marie Petitclerc est venu avec des groupes de Taizé de l'ouest pour une séance dédicace à la librairie Siloë, une conférence à l'église Saint-Pierre et une soirée rencontre et prières.

Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame-des-Anges

Olivia Savanah
Christophe
Alcide Ralli
Ruth, Gabrielle, Esther
Mbamba Batchi
Jesse, Polycarpe, Moïse
Mbamba Batchi
Kenzo, Anthony Bosse
Léonard Carthane
Matthieu Laup
Colombe Havard
Philippine Havard
Ethan Hiernaux

Amis défunts recommandés

Alice Sapor
Mme Alain Bougan
Charles Philippeau
Madeleine Bellion
Victor Bellion
Quentin Pierre
Chaulvet
Lise Chaulvet
Jeanne Chaulvet
Marie Chaulvet
Germaine Chaulvet
Jean-Baptiste Nicolas
Gabriel
Jean-Baptiste Nicolas
Nicolas
Edgar Hetu
Anne Mamie

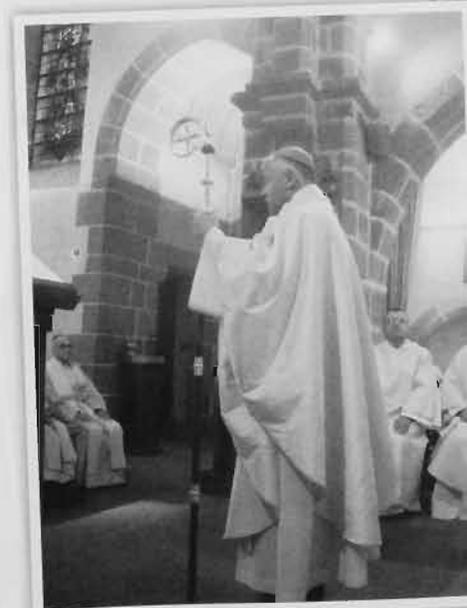
Henri Bénech
Elisa Vidallet
Simone Poncet
Jean-Baptiste des Escotais
Thérèse des Escotais
Maxime Lorion
Père Joseph
Vandenbergue
Albert Bender
Jean Mingasson
M. Floquet
Bernadette Stempfrel

Pèle-mêle



Le Père François, lors de sa visite des vœux au Père Bruno de Senneville.

Père François, Sœur Madeleine et un frère lors de la galette des rois organisée par la Maison du Pèlerin.



Monseigneur Luc Ravel, évêque aux armées, présidant une Messe avec plus de cent aumôniers militaires de toutes les armes et de toutes les régions lors de la fête de la Présentation de Jésus au Temple.

Offrandes pour les honoraires de Messes

Pour demander la célébration de messes, offrandes recommandées :

1 Messe :	16,00 euro
Neuvaine de Messes (9 messes 9 jours de suite)	160,00 euro
Trentain : (30 messes 30 jours de suite)	640,00 euro
Annuel : (1 messe/ semaine pendant 1 an)	912,00 euro

Inscription à l'Archiconfrérie :

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute la vie)	
Un adulte	8,00 euro
Un défunt :	8,00 euro
Un enfant (jusqu'à 10 ans)	8,00 euro

Neuvaine de veilluse (1 cierge brûle 9 jours devant saint Michel)	8,00 euro
---	-----------

Coordonnées bancaires pour les paiements depuis l'étranger :

Paroisse du Mont-Saint-Michel
CCP 442 C Rennes
IBAN : FR40 2004 1010 1300 0044 2C03 434
BIC : PSSTFRPPREN

Extraits du Catalogue de la librairie Siloé :

Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel,
BP 1, 50170 Mont-Saint-Michel
Objets vendus par correspondances

Livret du pèlerin (toutes les prières à Saint-Michel)	5,00 euro
Scapulaire (fabriqué par les soeurs du Carmel)	6,00 euro
Médailles :	
Saint Michel diamètre 16 mm (acier)	2,50 euro
Saint Michel diamètre 21 mm (acier)	3,00 euro
Saint Michel plaquée or (21 mm)	8,00 euro
Saint Michel Plaquée argent (21 mm)	8,00 euro
Saint Benoit diamètre 16 mm	2,50 euro
Saint Benoit diamètre 21 mm	3,00 euro

Saint Michel en porte-clé

Abonnement

- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
 oui, j'offre un abonnement



Tarifs : France et DOM, TOM	18 euros
Étranger	20 euros

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de : "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"
Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante :

**Boîte Postale 1
F-50170 Le Mont-Saint-Michel**

Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.

Bénéficiaire :

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre! :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

*Rayez la mention inutile



// Saint Michel, Prince des anges,

Toi qui te tiens auprès du peuple de Dieu,
Aide-nous dans le combat contre les forces du mal.
Toi qui as su t'opposer à l'adversaire dans le ciel,
En plaidant contre l'accusateur de nos frères,
Aide-nous de ta prière à l'heure des tentations.
Intercède pour nous, saint gardien de Jérusalem.
Amen.

Troaire à Saint Michel Archange



// *Les Annales Mont-Saint-Michel* Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÈRE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP : 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Père A. Fournier
RÉDACTRICE : Florence Percevaux, journaliste
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Georges Sanerot
Dépot légal 2005

ÉDITEUR : Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX
Tél. 02 99 77 36 36

bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRETARE DE RÉDACTION : Marc Daunay

MAQUETTE : Jérôme Nouvion

IMPRIMERIE : Le Bon Caractère